STEPHANE POËNCET

Guide professionnel de pêche à la mouche
France et Étranger

746, route de Reignier
F-74100 ETREMBIERES ANNEMASSE
Tel./fax : 0033(0)4.50.36.57.83
Mobile : 0033(0)6.08.25.39.57

www.guidepechemouchepoencet.com
stephane.poencet@wanadoo.fr

Vous avez le choix entre diverses formules:

Les pêches à la journée - Les stages juniors - Les séjours « découverte en France »

Les stages ombres et réservoirs - Les cours de montage de mouches

Les séjours à l'étranger:

Slovénie, Autriche, Italie, Suisse, Allemagne, Tchèquie, Venezuela

RENSEIGEMENTS ET TARIFS SUR DEMANDE

Le spécialiste de la sous-traitance

au service d'industries, de commerces,
d'administrations et d'organisations sans but lucratif.

Centre d'intégration socioprofessionnelle
Route des Daillettes 1 - CP 31 - 1709 Fribourg
Tél. 026 426 02 11 - Fax 026 426 02 12
courriel: admin@cisf.ch - www.cisf.ch

CIS

QUALITY ASSURED FIRM ISO 9001 SGS

Journal du Club Mouche et de l'École de Pêche « La Phrygane »

Suisse CMP Club Mouche fondé en 1994 "LA PHRYGANE" Ecole de Pêche

Numéro 57 — 15ème année — Mars 2008

Parution 4 x l'an

boutique
mode
masculine
Mystère
Annelise Collaud
CH - 1630 Bulle
Grand-Rue 31
T.026 912 22 28
F-026 913 70 15

Au Petit Animal
Mini Zoo & Pêche
Place du Marché
Telephone & Fax
026/912.27.06
1630 Bulle Switzerland
Avec plus de 30 années d'expérience au service de la pêche, Lillo saura judicieusement vous conseiller.
Vente de permis journaliers pour la pêche

Au Péché du Mobilier
Restauration d'antiquités dans le respect de l'objet
Au Péché du Mobilier est une entreprise de restauration, d'achat et de vente d'antiquités. Membre actif du Groupement des Restaurateurs en Mobilier . Les techniques à l'ancienne
Olivier Kilchoer
Tel: 026 321 35 09

(crustacés, mollusques, larves d'insectes aquatiques ou aériens), de petits poissons (vairons, goujons, loches, chabots, alevins de perches), parfois de jeunes congénères ou de petites grenouilles… La composition de sa nourriture varie en fonction de la saison et de sa taille. En hiver - après une activité intense pour préparer la période de reproduction - elle ralentit son alimentation (elle peut même cesser de manger) et ne reprend son activité maximale qu'au printemps.
La truite, en quête de nourriture, a un comportement caractéristique : elle se place à l'affût, proche d'un obstacle en adoptant une nage stationnaire dans une veine d'eau susceptible de lui apporter un maximum de nourriture. Elle regarde venir sa proie, la laisse passer puis se retourne pour la poursuivre et finalement s'en saisir.

Reproduction
La truite fario est sexuellement mature vers 2 ans pour les mâles et 3 pour les femelles. D'octobre (ou novembre) à janvier (ou février), elle se reproduit à une température comprise entre 5° et 12 °. Les géniteurs se retrouvent après avoir effectué une migration plus ou moins longue vers l'amont des rivières pour bénéficier d'une meilleure oxygénation et d'un bon substrat. Les mâles très agressifs dissuadent les importuns pendant que les femelles aménagent avec leur caudale une dépression dans les graviers pour y pondre 1500 à 4000 œufs (par kilo de poids). Les ovocytes, d'un diamètre de 4 à 5 mm et d'une couleur orange, seront immédiatement fécondés par la semence mâle qui, à l'instar des œufs, s'altère très vite (en moins de 30 secondes). Puis la femelle les recouvre de graviers afin de les protéger du courant et d'éventuels prédateurs. Très vite, la frayère est abandonnée.
La période d'incubation varie en fonction du taux d'oxygène dissous et de la température de l'eau.
Elle est d'environ 400 degrés-jours (exemple : 40 jours dans une température à 10°). A la naissance, l'alevin toujours protégé par les graviers, se nourrit de ses importantes réserves vitellines qui seront résorbées en 4 à 6 semaines. Dès lors, il émerge des graviers, et se trouve en mesure de se nourrir seul et de se maintenir face au courant dans la traditionnelle nage stationnaire. Mais il lui faudra se protéger des prédateurs ; il a d'ailleurs peu de chance de devenir adulte puisqu'on estime qu'un seul couple de géniteurs survit à 800 ovocytes ! Il vrai que les truites elles-mêmes pratiquent le cannibalisme si elles n'ont pas suffisamment de nourriture !

Habitat
Ce salmonidé ne peut vivre qu'à des températures inférieures à 18°. Il ne supporte, par ailleurs, que des eaux relativement pures, froides et bien oxygénées. La truite de rivière, plutôt solitaire, partage cependant son poste de repos avec d'autres poissons.
En revanche elle possède un poste de chasse qu'elle défend âprement et dont la qualité est proportionnelle à la taille de l'animal. Si la truite vient à mourir, le poste d'affût est immédiatement pris par une congénère en attente de son tour. Quant au poste de sécurité, à l'abri des pierres ou dans la berge, il permet à ce poisson sauvage de se dissimuler et d'attendre la fin du danger.

Distribution
La truite fario est présente en Europe, de L'Islande au Sud du Portugal. Introduite dans de nombreuses régions du monde, son acclimatation a été, le plus souvent, réussie.

S&R
Catherine Prévost

Un magnifique spécimen de Truite Fario de la Petite Sarine (Photo Mariano Colautti)

Truites fario en train de frayer

Protection des frayères à truites sur la Sarine par le CMP en 2000

Rubrique littéraire: les Pieds dans l'eau

Cette rubrique a pour but de vous faire découvrir les auteurs qui ont pour habitude de faire référence à la passion qui nous anime, de manière plus ou moins significative aux travers de leurs oeuvres, en présentant l'une d'entre elles.

Pour ce premier volet, j'ai choisi un livre que j'adore, tant il est - à mon avis - la définition même de notre chère pêche à la mouche. Cet essai parue pour la première fois en 1974 aux éditions Mercure de France est l'œuvre de René Fallet. *Les pieds dans l'eau,* titre évocateur de l'amour que ce dernier portait à la pêche, et tout se qui gravite autour d'elle, est emplie d'enthousiasme et d'humour.

Fallet écrivain non prédestiné

Fils de cheminot, René Fallet est né en 1927 à Villeneuve-Saint-Georges. En 1944 il s'engage dans l'armée et est démobilisé en 1945. Il devient journaliste grâce à une recommandation de Blaise Cendrars qui a aimé ses premiers poèmes. Il devient en 1952 chroniqueur au Canard enchaîné. Le département de l'Allier fut cher à son cœur durant toute sa vie, et le cours d'eau du même nom un de ses terrains de jeu favori. Tout le monde a entendu parlé au moins une fois du film la soupe aux choux, avec Jean Carmet et Louis de Funès. Et bien, ce dernier n'est qu'une pâle adaptation du roman du même nom écrit par…René Fallet ! Il était l'ami de Brassens, avec qui il se plaisait à aller chez la Jeanne passer des soirées à parler littérature, musique et pêche ou tout simplement d'amitié. Il décède le 25 juillet 1983 d'un arrêt cardiaque.

Ode à la pêche à la ligne et à l'amitié

Les pieds dans l'eau à été réédité en 1990 aux éditions Denoël. Dans cette version les textes sont agrémentés d'illustrations de Blachon. Ces dernières ont été astucieusement réalisées afin de coller à l'esprit du livre et accentuent le côté affectif de ce dernier.

Ainsi Fallet nous y relate quelques unes de ses escapades halieutiques avec son frangin « Tarin » sur la Truyère, rivière auvergnate désormais mythique aux yeux des pêcheurs au fouet que nous sommes. Ou encore une virée en Yougoslavie en mai 1965 à quatre dans une D.S. d'occasion pour arriver devant une Soca boueuse… - je vous laisse imaginer la tête de nos joyeux compères - suivi d'une séance de baragouinage franco-italien avec un *paysan slovène qui n'a rien du « partizan » farouche.* Et bien d'autres encore. Eclats de rires en perspective…

René Fallet savait utiliser le mot juste pour transmettre ces émotions que seul le pêcheur comprend à juste titre tant elles émanent de la pratique des rivières et autres plans d'eau. Toujours drôles et poétiques, mais non sans morale profonde, ses textes faisaient toujours un clin d'œil à la pêche. Un extrait pour vous mettre l'eau à la bouche...

« L'enfant pêcheur n'a pas d'âge. Il joue avec ses fils de nylon, ses flotteurs, ses mouches, ses cuillères, qu'importe sa spécialité. Il joue à la pêche, penché tel un héron sur l'eau, l'eau fatidique. Ce grand tapis de l'eau qu'un monde hostile entend retirer sous ses pieds pour la changer en dépotoir chimique, en égout synthétique, en fosse septique de la Raison Economique. Il sait, lui, que l'eau mourra un jour. Il l'a déjà vue morte… » R. F.

Les pieds dans l'eau
René Fallet et Blachon
Editions Denoël
ISBN 2-207-23706-0

Pour Phriganea
Mathias Schmaltz

Ichtyologie: Dame fario

Cette "belle mouchetée" encore appelée "truite brune ", "truite commune" ou "truite fario" (conformément à son nom scientifique *Salmo trutta fario*), est la reine des poissons d'eau douce. Elle se comporte d'ailleurs comme telle quand sa taille devenue respectable lui permet de supplanter ses congénères et d'imposer son autorité.

Morphologie

La fario est un salmonidé dont la taille et le poids sont totalement dépendants de la qualité des eaux et de leur richesse en éléments nutritifs. Longue de 25 à 40 cm (exceptionnellement 70), elle se reconnaît à son corps élancé, fusiforme parfaitement adapté à une nage rapide, à sa dorsale insérée à égale distance de la tête et de la queue et située à l'avant d'une petite nageoire adipeuse, signe distinctif des salmonidés. Elle porte également de longues pectorales (1/7 de la longueur du corps) et une large caudale droite ou très légèrement échancrée portée par un pédoncule assez épais. Sa tête massive et bien profilée se termine par un museau pointu et une bouche largement fendue, armée de nombreuses petites dents acérées, implantées sur les mâchoires, les os de la bouche et la langue. Le mâle se reconnaît à ses mâchoires plus conséquentes, à ses dents fortes et crochues, recourbées vers l'arrière

Coloration

La truite a des couleurs variables selon son habitat : elle porte une robe très sombre sous les roches ou dans les cours d'eau ombragés et une livrée argentée sur les gravières et dans les cours d'eau ensoleillés. Elle doit ce mimétisme à la contraction ou à la dilatation de ses cellules pigmentées. Mais généralement elle présente un dos sombre, brun-foncé à gris-verdâtre, des flancs aux teintes dégradées constellés de points noirs et rouges légèrement circonscrits de rose ou de bleu. Ces taches distinctives apparaissent aussi sur les opercules et la nageoire adipeuse mais pas sur la caudale (Il existe une variété méditerranéenne qui ne possède que des ponctuations brunes).

Régime alimentaire

La truite de rivière est un poisson carnivore, très vorace, qui chasse aussi bien le jour que la nuit avec une préférence pour le jour et le crépuscule en été, et pour la nuit au début de l'hiver. Elle se nourrit indifféremment de petits invertébrés

Editorial

Une saison nouvelle pour des pêcheurs usés, fatigués, malades…

Une saison nouvelle ? Quelle vérité de polichinelle me direz-vous !!! Et vous aurez raison… Mais des pêcheurs usés, est-ce si surprenant ? A grands renforts de cPCB, d'oiseaux piscivores, de formation obligatoire, de contraintes en tous genres, le sort s'acharne sur le gentil pêcheur que nous sommes. Personne pourtant ne semble montrer de compassion pour les soucis qui nous rongent l'estomac. Ne pourrait-on pas passer ces horribles concitoyens par la torture pour les contraindre à faire attention à nous ? Ou alors prendre d'otage les bureau de la télévision afin de les forcer à dire au monde notre détresse ?

Bien sûr que non… Soyons raisonnables et trouvons nous-mêmes le médicament qui soignera nos brûlures d'estomac. Je le connais moi ce médicament et il ne coûte pas un rond ! Mon médicament s'appelle « Optimisme ».

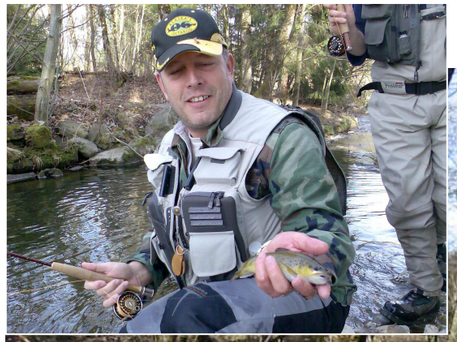
Quel beau nom pour un médicament ! Et croyez-moi, ce médicament est super efficace. Prenez une bonne dose d'« Optimisme » et vous verrez que le petit monde de la pêche se portera déjà mieux. Bien sûr que cet « Optimisme » ne réparera pas les graves problèmes fondamentaux de nos temps modernes mais il saura soigner votre estomac, réparer vos nerfs usés et revigorer vos méninges fatiguées.

Tenez, comme pour me prouver à moi-même que l'optimisme est chose essentielle, le jour de l'ouverture de la pêche, le premier dimanche du dieu Mars, j'ai sorti mon tout beau matériel et j'ai rejoins mes potes aux abords des eaux gruyériennes. Et bien croyez-moi si vous voulez, mais tous les pêcheurs que j'ai rencontrés avaient une mine de vainqueur ! Tous m'ont affirmé être heureux de patauger à nouveau dans la boue et les sédiments. Peut-être que mon optimisme est contagieux et qu'il ne m'a pas été possible de rencontrer les tristes mines...

En tout cas, le fait de croire qu'il est encore possible de passer des moments magiques avec une canne à la main et une boîte à mouche bien remplie nous aidera à avaler plus facilement la Pila… euh pardon… la pilule. Le fait de penser positivement, a dit mon ami le très honorable Dalaï Lama, allongera d'autant l'existence de chaque quidam.

Alors, moi je veux vivre ! Vivre pour pêcher encore et encore ces éclats d'argent qui fait scintiller les eaux limpides de nos rivières. Et tant pis si de sombres sires ne pensent plus qu'à la tristesse des problèmes au détriment du bonheur de pêcher. Moi, j'ai choisi d'être un pêcheur, un pêcheur heureux de surcroît. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi la voie de l'automédication…

Moi ? Je prends de l' « Optimisme » à haute dose !



Ouverture 2008 sur la Sionge (Fribourg)

Réservoir « Au Bien Noyé »

Catherine & François Lacroix

300, Chemin des Prés Moulins
Toisinges
74800 SAINT-PIERRE EN FAUCIGNY
Tél : 0033 4 50 97 42 72
http://www.aubiennoye.com
E-mail: auberge.mont-blanc@wanadoo.fr

Dans un cadre verdoyant, sur une propriété de 21 hectares,
Le Réservoir « Au Bien Noyé » et l'Auberge du Mont-Blanc
vous propose différents styles de pêche:

Tout au long de l'année:

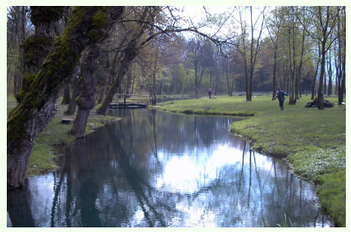
- Pêche à la mouche
- Pêche en famille

Durant la saison d'été, de mi-juin à fin août:

- Pêche à la carpe de nuit
- Étang « spécial brochet »
- Toutes pêches

Notre établissement vous propose aussi:

- Des moments agréables à la table de l'Auberge
- La ferme pédagogique et son sentier botanique
- Des animaux câlins.



vagues puis ramenée contre le sens du vent. L'artificielle qui passe d'un creux à un sommet de vague par le travers laisse derrière elle un sillage très attractif. Elle imite alors à la perfection les mouvements d'un insecte cherchant à quitter l'élément liquide dans lequel il est prisonnier. Le choix de la mouche est dicté par l'obtention d'une flottaison irréprochable. A ce jour, je n'ai pas trouvé mieux que les imitations de sedge en chevreuil du genre Goddart Sedge. Ces véritables bouchons peuvent lutter efficacement

Goddart Sedge:
un véritable bouchon !

contre les effets nocifs combinés de l'animation effectuée par le pêcheur et l'action des grosses vagues sur la flottaison. Tout est totalement différent lorsque le plan d'eau n'est que très légèrement venté ou complètement calme en surface. Pas question de faire draguer une grosse mouche dans ces circonstances. Ce stratagème serait vite éventé par les poissons. A l'opposé des conditions extrêmes de vent où le dragage de la ligne se fond dans les vagues, les rides formées par la soie qui glisse sur l'eau seraient vite perçues par les truites actives en surface. Même si quelques poissons se laissent prendre par la supercherie pendant quelques instants, la plupart vont suivrent l'artificielle mais la refuser au dernier moment. Il est alors nécessaire d'employer une autre stratégie plus discrète. Dans ces instants de temps plus clément, la surface du plan d'eau est à peine ridée. Il est alors beaucoup plus aisé de repérer les truites au milieu des vaguelettes. La meilleure solution est alors le jeu de l'interception. Dès que le pêcheur arrive à calculer la trajectoire que le poisson va logiquement emprunter, il doit essayer de couper celle-ci pour présenter sa mouche devant la truite qui continue sa progression. Ce n'est plus une pêche en aveugle mais une forme de technique par anticipation visuelle. Un poser précis et discret un mètre devant le dernier gobage aura toute les chances de faire remonter le poisson déjà vu en surface. Lorsqu'il s'agit de truites arc en ciel, ces dernières nagent souvent contre le vent qui joue un rôle de courant porteur de nourriture. Bien évidemment, les déplacements de ces salmonidés lacustres ne sont pas forcément rectilignes mais à un moment ou un autre, la trajectoire face au vent est reprise par les poissons actifs en surface. Ceci plus particulièrement lorsque le souffle aérien est régulier. Si le dragage rapide et régulier est déconseillé dans cette situation, il est parfois souhaitable d'animer très légèrement l'artificielle. Après avoir lancé devant une truite qui vient de gober et suivi d'un résultat négatif dans les secondes qui suivent, le pêcheur peut effectuer une petite traction sur sa ligne pour faire bouger sa mouche. Ce mouvement permet quelques fois d'attirer un poisson qui aurait dévié de sa trajectoire et n'aurait pas vu l'artificielle au milieu des vaguelettes. Pas question d'effectuer une grosse tirée, il faut simplement essayer de faire vibrer la mouche sur un ou deux centimètres seulement. Cette astuce permet également d'inciter une truite réticente devant cette artificielle qui lui paraît douteuse car trop inerte. Le revers de la médaille car il y en a un, c'est que cette légère animation peut faire fuir un poisson qui s'apprêtait à gober la mouche. Malgré tout, dans la plupart des cas, ce petit mouvement incitatif va souvent déclencher le réflexe d'attaque chez le salmonidé en train de rechercher sa nourriture à proximité de la surface. Lorsque le vent est régulier et peu puissant, le bas de ligne doit être affiné. Le diamètre de la pointe est réduit au 16 ou 14 centièmes voir 12 en cas d'utilisation de toutes petites imitations. Il doit être également rallongé car la discrétion est primordiale. Une longueur d'environ 3,50 à 4 mètres minimum est souhaitable. Pour ceux d'entre vous qui se sentent bons lanceurs, l'addition d'une deuxième mouche est un atout supplémentaire. Grâce à deux artificielles, la zone de pêche sera nettement plus grande et les chances de captures augmentées. Pour que ce montage soit réellement efficace, les deux imitations devront être distantes d'au moins un mètre. Si celles-ci sont trop proches l'une de l'autre, l'effet sera contraire et la majorité des truites passera à coté des mouches en les ignorant complètement. Par conséquent, il vaudra mieux utiliser une seule imitation pour ceux qui ne se sentent pas lancer correc-

tement un grand bas de ligne car le risque d'emmêlement sera également plus important. Je vais terminer par les conditions météorologiques qui me paraissent les plus difficiles à aborder. Un plan d'eau dont la surface est complètement lisse. Pas facile de duper les truites actives qui gobent dans ces eaux calmes. La moindre erreur au moment du poser sera synonyme d'échec. La précision du lancer devra être irréprochable car les poissons n'auront pas d'itinéraire régulier comme dans le vent. La priorité sera donnée à la vitesse d'exécution car les trajectoires des truites vont être irrégulières. Il est donc primordial de lancer vite et le plus discrètement possible dans la direction d'un gobage. Par contre, évitez dans ce genre de circonstances de relever une grande longueur de soie sur l'eau. Un poser brutal ou un arraché de la soie trop violent vont éloigner à coup sur les salmonidés se trouvant à proximité du pêcheur. Il sera plus prudent de ramener une grande partie de la ligne avant de relancer. Pour obtenir un rendement optimal il vaudra mieux utiliser un bas de ligne équipé d'une seule mouche. Dans ces conditions, l'utilisation d'une soie fine, numéro 3 ou 4 sera également un gros avantage au niveau de la discrétion. Une ligne plus grosse risque fort de faire fuir de nombreux poissons au moment du poser. Le bas de ligne ne doit pas être trop long pour permettre un étalement rapide de la ligne sur l'eau. Il doit cependant suffisamment long pour être le plus discret possible. 3,50 mètres est un bon compromis entre la vitesse de poser et la délicatesse de ce dernier. Le dégraissage de la pointe ne sera pas superflu sur cette surface lisse comme un miroir où le nylon même s'il est très fin paraît énorme sur l'eau. Une canne d'une longueur de 9 pieds est l'instrument idéal pour la pêche en sèche sur un plan d'eau calme. Pour la pêche dans le vent fort à l'aide d'une mouche draguée, il est préférable d'employer une canne de 10 pieds. Cela permet d'augmenter sensiblement le bras de levier nécessaire au dragage régulier en limitant un peu l'action de la main qui tire sur la soie.
Dernier point : La distance des lancers. Lors de la pêche draguée, les jets doivent être suffisamment longs pour permettre un dragage sur un distance importante. Par contre, par temps calme, il n'est pas indispensable et même déconseillé de chercher à atteindre des distances records. Le risque principal dans ce cas est de faire fuir un bon nombre de truites actives par des posers couvrant un large secteur autour de vous. Il faudra mieux attendre patiemment qu'un poisson se manifeste à proximité permettant ainsi d 'ajuster facilement la cible sans risque de se faire repérer. Toutes ces options de pêche en sèche en réservoir ou en lac sont à la portée de tous les pêcheurs même des plus novices. L'essentiel est d'adapter ses matériels aux conditions météorologiques du moment. Dans tous les cas, ne cherchez pas à compliquer vos montages, la simplicité est toujours la clé de la réussite.

Hervé Thomas/Adaptdag

Mars ne marque pas la fin du réservoir...

Des averses de neige printanières aux premières chaleurs estivales ainsi que de la fin de l'été jusqu'en plein hiver, il est pratiquement toujours possible de capturer quelques poissons en sèche dans les lacs ou les réservoirs. Quelques soient les conditions météorologiques aussi catastrophiques qu'elles puissent paraître, les artificielles de surface auront régulièrement leur mot à dire.

Toutefois, avant de se mettre en action, le pêcheur devra pendre soin de bien observer le milieu afin de choisir la technique la plus appropriée aux conditions du moment. Comme bien souvent, c'est le vent et sa force qui vont permettre de déterminer ce choix. Pour être sur de mettre toutes les cartes de votre coté, je vais vous parler aujourd'hui des différentes solutions à votre disposition et qui peuvent vous aider à gagner ce pari par tous les temps. Une masse d'eau complètement lisse en surface en l'absence de vent et un lac fortement agité par les vagues ne se pêchent pas de la même manière. L'équipement de base est déjà différent. Pour une surface calme je vous recommande d'utiliser la soie la plus fine possible, de 3 à 4. Lorsqu'il s'agit de lancer en plein vent sur une surface démontée, je vous conseille plutôt d'employer une ligne de 5 à 6. Dans le premier cas, la discrétion lors du poser et de la présentation doit être la plus silencieuse possible. L'action « peau de tambour « de la couche aquatique superficielle lors d'un impact avec un corps extérieur amplifie l'onde de choc de l'ensemble de la ligne au moment où celle-ci touche l'eau. Si cet effet est quelque fois positif en attirant le poisson sur la zone où la soie vient de se poser, il est bien souvent négatif et se traduit généralement par la fuite de l'animal. Par contre, en plein milieu des vagues, en particulier lorsque ces dernières sont très fortes, la discrétion lors des posers n'est pas vraiment de mise. Le choix d'une ligne plus grosse permettra déjà au pêcheur d'être plus à l'aise au moment du lancer dans le vent au milieu des rafales. Par grand vent, la surface du plan d'eau est fortement agitée. Il est alors difficile, voir impossible de repérer les poissons actifs au milieu des vagues. Dans ces conditions, les truites auront elles aussi bien du mal à détecter les mouches présentes sur l'eau. Une animation franche et régulière de l'artificielle sera alors nécessaire pour augmenter les chances de captures. Si par eau calme le dragage d'une mouche en lac est souvent néfaste, il peut s'avérer très payant sur une surface démontée. Pour obtenir un rendement optimal, les lancers doivent couper le sens des vagues par le travers. Ceci va permettre d'obtenir un sillage important et visible de loin.

La soie et l'artificielle franchissent les vagues et les creux en oblique laissant derrière elles une traînée qui va alerter les poissons chassant à proximité. Pour ce genre d'exercice, la canne doit être

Cette truite du réservoir de la Moselotte a été capturée en février 2008. Elle mesurait 87 cm et elle... gobait...!

suffisamment puissante pour lancer loin à travers le vent. Une fois sur l'eau, la ligne est ramenée rapidement et très régulièrement afin de faire draguer la mouche à vive allure. La coordination des tractions de la main et la remontée rapide du scion va permettre au pêcheur de réaliser un mouvement régulier et rapide car l'artificielle doit impérativement glisser sur l'eau sans temps morts. Dans ces conditions où l'on pêche l'eau, le moucheur va voir la truite au dernier moment. Poursuivant cette mouche qui file rapidement devant elle, le poisson va créer lui aussi un sillage en surface derrière l'artificielle. Pas question à cet instant de ralentir ou d'arrêter le mouvement. L'arrêt du dragage entraîne souvent un refus. Si le poisson est déterminé, il va accélérer sa course et rejoindre rapidement l'artificielle pour s'en saisir. Le pêcheur doit alors poursuivre son action sur la ligne et laisser engamer avant de réagir. La truite lancée à grande vitesse va gober la mouche et aussitôt plonger en tendant la ligne. C'est seulement à cet instant que le moucheur devra ferrer. Si ce dernier tend sa ligne au moment du gobage, il risque fort de manquer le poisson dont la gueule grande ouverte est face à lui. En laissant le temps à la truite d'effectuer une bascule vers le fond, le pêcheur s'assure que le poisson a bien refermé ses mâchoires sur la mouche. Avec la combinaison d'un relevé de scion et la plongée rapide de la truite, le ferrage est assuré sans risque de décroché ou de casse. Inutile de ferrer fort car l'inertie de la soie au milieu des vagues permet également à l'hameçon de se planter correctement dans le palais.

Malgré une action de pêche se rapprochant plus de la pêche au streamer que celle de la sèche, le dragage des grosses mouches dans les vagues procure de vives émotions. La seule difficulté de cette méthode est de bien coordonner les mouvements verticaux de la canne et les tractions effectuées par la main qui tient la soie. Ces deux actions permettant de faire glisser avec une grande régularité la mouche sur l'eau. A la longue, cela peut devenir fatiguant car le pêcheur est toujours en mouvement. Pour ceux d'entre vous qui tiendrons le rythme, le succès est pratiquement assuré. Dans ces conditions extrêmes où bien des pêcheurs auront rangé leurs cannes, les truites vont être moins sensibles aux détails. Cette artificielle qui glisse rapidement sur l'eau ne pourra être examinée aussi bien qu'une mouche inerte sur une surface calme. Une fois la poursuite engagée, il est assez rare que le poisson refuse ce leurre fuyant. Les ratés proviennent essentiellement d'un ferrage trop précipité. Il est vrai qu'il n'est pas facile de continuer le dragage alors qu'un beau poisson vient de se saisir de la mouche avec grande vitesse. Mais il faut toujours prendre en compte qu'une belle truite va mettre beaucoup plus de temps à refermer ses mâchoires que ne le ferrait un poisson de taille plus modeste. Un ferrage retardé sera en toutes circonstances plus payant. Si le choix de la canne et de la soie utilisées sont important, le bas de ligne et les mouches doivent être appropriées à cette méthode si particulière.

Compte tenu des conditions météorologiques difficiles, il n'est pas souhaitable d'utiliser plusieurs mouches. Une seule artificielle est largement suffisante au milieu des bourrasques. L'emploi d'une ligne équipée de plusieurs artificielles risque fort de condamner le pêcheur à passer plus de temps à démêler son bas de ligne qu'à pêcher. Ce dernier doit être solide. Une pointe réalisée en 18 ou 20 centièmes est de rigueur. Inutile de faire dans la finesse d'autant plus que les mouches employées vont être relativement grosses (hameçons de 10 ou 12). De plus, les attaques vont se faire par l'arrière. Aucune chance que la truite perçoive le nylon lors des derniers instants qui précèdent l'attaque. Par conséquent, une pointe de fort diamètre est parfaitement appropriée à ce genre de technique où le vrillage du bas de ligne peut être important. Il n'est pas utile d'avoir un bas de ligne trop grand.

Une longueur de canne est largement suffisante. Lors de l'utilisation de cette méthode, les meilleurs résultats sont obtenus avec le vent dans le dos. La ligne est lancée en oblique par rapport au sens des

Sommaire

Page 6 — Les manifestations du Club Mouche la Phrygane.

Page 7 — Le monde de la mouche: La motive !!!

Page 8 — L'École de Pêche du Club Mouche la Phrygane.

Page 9 — Interview: Il Calogero di Santa Anna

Pages 10 à 11 — Technique: Les pêches sous-marines

Page 12 — Adresses & informations utiles.

Page 13 — Ichtyologie: Un chabot

Page 15 — Entomologie: Tricoter avec son trico...

Page 17 — Shopping: Mariage entre Marryat & Scott....

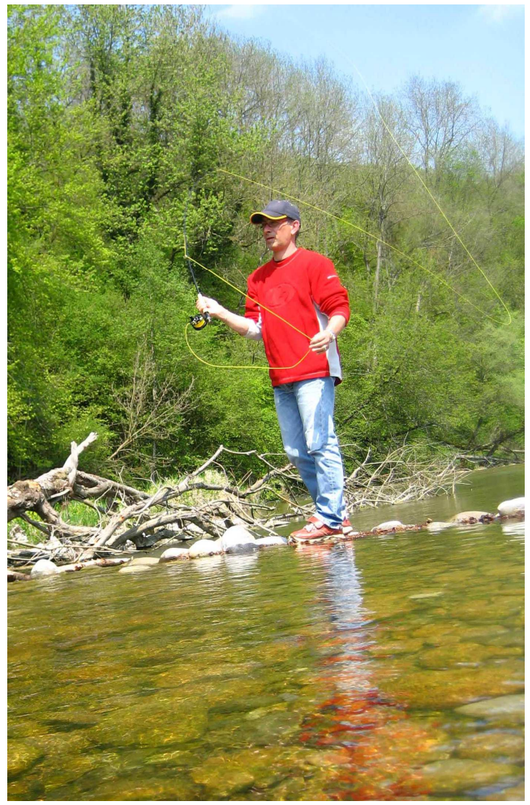
Pages 18 & 19 — Escapades: No-Kill or not No-Kill...

Pages 20 & 21 — Montage: Le Cul De Canard Connu...

Page 23 — Matière première: L'histoire du Coq et de la Truite

Page 24 & 25 — Réservoir: La sèche de rigueur

Page 26 & 27 — Littérature & Ichtyologie: Les pieds dans l'eau et Dame Fario



Agenda 2008

Dimanche 16 mars	Journée de repeuplement à Cottens	Le matin
Samedi 19 et dimanche 20 avril	Sortie des membres du Club Mouche la Phrygane	2 jours
Dimanche 18 mai	Repond's Cup	1 jour
Dimanche 15 juin	Initiation à la pêche à la mouche du brochet	1 jour
Dimanche 24 août	Sortie en famille	1 jour
Dimanche 21 septembre	Aventures en montagne	1 jour
Samedi 25 octobre	Clôture de la saison (PigruSA)	L'après-midi
Vendredi 28 novembre	Soirée montage...	Le soir

Prochaine parution mi-juin 2008

Samedi 19 et dimanche 20 avril 2008

Sortie des membres du Club Mouche la Phrygane

Réservoir des 3 Lacs à Trept

Ce réservoir se situe en France voisine, dans la région Rhône-Alpes, dans le département de l'Isère.
C'est un charmant site de pêche où vous pourrez à loisir leurrer toutes sortes de poissons (truites, black-bass, brochets et perches) répartis dans les trois lacs décris ci-dessous.

Cette manifestation est réservée aux membres du Club Mouche la Phrygane.
Seuls les membres qui se sont inscrits dans les délais reçoivent une invitation séparée.

Dimanche 18 mai 2008

Repond's Cup

Les membres du Club Mouche la Phrygane et leurs invités sont conviés à participer à une partie de pêche à la mouche qui aura lieu sous le signe de l'amitié, du fair-play, de l'honnêteté et sans aucun but compétitif.
Sur une idée de Marc Petitjean, il s'agit de redonner au poisson un degré d'égalité vis-à-vis du pêcheur; ceci malgré « l'intelligence » et l'équipement « high-tech » de l'homme... La manifestation porte le nom du vainqueur de l'année dernière....

Cette manifestation aura lieu par tous les temps.
Les personnes mentionnées ci-dessus reçoivent une invitation séparée.

Marc Petitjean
PETITJEAN Fishing Equipment SA
Fribourg - Switzerland

C'est une activité traditionnelle singulière qui se pratique en Limousin : l'élevage du coq de pêche, dont les plumes sont particulièrement recherchées pour la capture des truites.

C'est, avec le retour du printemps, un rendez-vous agricole insolite : le bourg de Neuvic, dans la montagne corrézienne, à la frontière du Limousin et de l'Auvergne, accueille chaque 1er mai le Concours national des coqs de pêche. Plusieurs dizaines d'éleveurs viennent y présenter deux ou trois cents des plus beaux spécimens de cette race singulière. Pour le plaisir de se confronter entre passionnés, comme dans tout concours normalement constitué, mais aussi pour y vendre et acheter. Car l'élevage du coq de pêche est aussi une activité économique.

UNE RACE AUX ORIGINES MYSTERIEUSES

C'est que le plumage de l'animal - *« gris cendré et miel »*, selon l'expression consacrée, et d'une brillance incomparable à celle des races communes, est particulièrement efficace pour la pêche à la mouche. Et que les éleveurs peuvent en tirer un complément de revenu appréciable, soit en en vendant les plumes, soit en fabriquant eux-mêmes les leurres. Jean-Pierre Labarre, à Montaigut-le-Blanc (Creuse), ajoute ainsi à son activité de moniteur-guide de pêche professionnel un élevage de cinquante à cent bêtes selon la saison, parmi lesquelles une trentaine de poules dont le plumage uniformément gris n'est pas apte à la fabrication des leurres, mais qui assure le renouvellement de l'élevage. Il fabrique ensuite une collection de quatre mouches différentes, en ajoutant pour certaines aux plumes de coq des poils de chevreuil, des plumes de bécasse ou de canard. Le Limousin, explique-t-il, est particulièrement apte à cet élevage.

Coq Limousin

« C'est sur un sol granitique, et dans un climat rude à fortes alternances de température, que le plumage prend toute sa vigueur et ses couleurs. »
Quant à la race elle-même, son origine reste un peu mystérieuse. Il en existe en Espagne une assez semblable, le coq indios. Dans le passé, des maçons limousins sont souvent partis travailler en Espagne, et des Espagnols sont venus en Limousin. De plus la province était sur la route des pèlerinages de Saint-Jacques-de-Compostelle. Peut-être est-ce une explication, la recherche historique reste à mener.

UN POULAILLER EXPERIMENTAL

D'ailleurs cet élevage sort tout juste de l'empirisme. Les basses-cours traditionnelles, on s'en souvient, étaient multicolores, et peu soucieuses d'homogénéité et de sélection. Lorsqu'un mâle présentait beau, il était sacré coq de pêche, mais la race n'est pas stabilisée, la génétique reste hasardeuse, et, si quelques élevages sont satisfaits de leurs résultats (Jean-Claude Labarre, qui pratique la sélection depuis quinze ans, affirme être parvenu à 80 % d'animaux conformes), il reste dans les éclosions successives une proportion importante de sujets qui ne répondent pas aux critères qui définissent le coq de pêche.
C'est pourquoi le lycée agricole de Neuvic a décidé de s'intéresser à la question. Il a acquis voilà six ans quelques poules et quelques coqs à la morphologie homogène et conforme aux standards traditionnels, et a commencé, avec le soutien de l'Inra, un travail de sélection raisonnée, avec identification généalogique. Et aussi, ajoute Jean-Louis Ciblas, le soigneur du poulailler expérimental, une étude des conditions d'élevage : *« c'est une race qui a besoin plus que les races classiques de vitamines et de protéines, il lui faut une alimentation particulière pour développer la qualité de son plumage »*... Alimentation, en granulés, mise au point par le lycée lui-même, et sous-traitée à des fabricants locaux d'aliments animaux. Il lui faut aussi un poulailler qui combine les vertus du plein air intégral et de l'isolement, car *« le coq de pêche est d'une nature bagarreuse, il a des ergots costauds, si on laissait deux mâles face à face ils s'esquinteraient volontiers »*.

LA CONCURRENCE DES MOUCHES D'IMPORTATION

Six ans après, les bases de coqs et de poules reproducteurs sont d'une soixantaine chacune, et Charles Henry, le directeur de

Coq Pardo

l'exploitation du lycée agricole, estime à 60 % la proportion de naissances conformes ; *« nous commençons à vendre des reproducteurs »*.Deux ombres au tableau : l'arrivée de la grippe aviaire, qui a perturbé depuis deux ans les manifestations professionnelles, et la concurrence nouvelle de mouches d'importations, « made in Taïwan » ou de découpes de peaux garnies de plumes - *« génétiquement modifiées »*, selon Jean-Claude Labarre -, venues des Etats-Unis. La mondialisation, décidément, frappe partout.

Georges Châtin
Adapt/dag

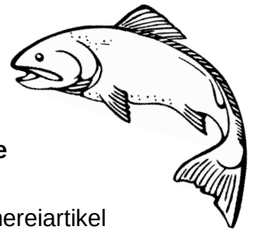
En marge...

Dans la province de León (Espagne), on trouve une petite localité située au Nord-Est de cette province, "La Vecilla", réputée par la qualité exceptionnelle de ses coqs et plumes. Peu sont les villages ou nous pouvons trouver cette qualité exceptionnelle de plume. Les plus célèbres sont: La Vecilla, La Cándana, Campohermoso , Sopeña, Aviados dans la commune de Valdepielago à 30 km de León.

Clémedy

Tout pour **la pêche**
Alles für **die Fischerei**

Mini-Zoo



Fishing - Tours - Pêche

Articles de pêche / Fischereiartikel

Rue des Bouchers 87
1700 Fribourg / Freiburg
026 / 322 46 86

Toute l'année, des actions

Chauffage - Sanitaires
AQUA TECH 3000 Sàrl
Installations - Services entretien - Dépannage 7 jours sur 7

- Détartrage chauffe-eau
- Traitement d'eau
- Pompe à chaleur
- Énergie solaire

Rue du Marché 36
1630 Bulle
Tél.: 026/ 912 02 30
Fax: 026/ 912 02 82

Natel:
079/633.34.06
079/430.24.92

Auberge du Lion d'Or
la convivialité d'une bonne table

Famille Carlo Crisci-Pittet
1726 Farvagny
Tél. 026 411 11 30 - Fax 026 411 11 45
liondor.farvagny@bluewin.ch

Restauration de nuit vendredi - samedi < 02h00

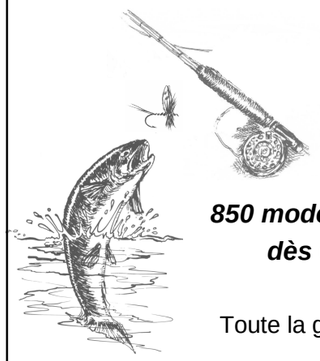
horaires

Lundi	fermé
Mardi	08 h - 14 h
Mercredi	08 h - 23 h 45
Jeudi	08 h - 23 h 45
Vendredi	08 h - 02 h
Samedi	08 h - 02 h
Dimanche	08 h - 17 h

prix populaires
espace enfants
offre selon votre budget

Salle de banquets et assemblées de 50 à 300 places
Ouverture sur demande : tél. 026 411 11 30
(aussi jours de congés)

www.kiwiflies.com
Pêche à la mouche



850 modèles de mouches
dès CHF 1.– pce

Toute la gamme de produits
LOOP
Cannes - Moulinets - Habillement

VPC : demandez notre catalogue et
liste de prix gratuits.

Ami Tissières - Rue Kennedy 3
1958 Saint-Léonard - VS
Tél.-fax : 027 483 53 01 - e-mail : kiwiflies@bluewin.ch

Le monde de la mouche: La motive !!!

La 15ème Assemblée Générale du Club Mouche la Phrygane a eu lieu le vendredi 15 février 2008 à Bulle en Gruyère. Comme il est de coutume, cette manifestation a attiré un grand nombre de membres et des invités de marque. C'est sous le signe de la passion pour la pêche et en particulier pour la pêche à la mouche que cette réunion s'est déroulée.

Les différents rapports, qui souvent dans ce genre d'assemblée sont rendus sous forme verbale et formelle, sont agrémentés par une présentation sur grand écran qui tente d'égayer l'événement.
Mais c'est aussi et surtout, non seulement en regardant vers le passé, mais vers l'avenir que les animateurs responsables du Comité ont pris la parole.
On peu citer par exemple le compte-rendu du responsable du repeuplement, Michel Kaufmann, qui après avoir commenté les chiffres de la dernière pêche électrique du ruisseau d'élevage, annonce à l'assemblée la création future d'un sentier didactico-halieutique... La presse présente à l'occasion, ouvre toutes grandes ses écoutilles, tant le sujet s'annonce déjà passionnant.
Et puis au niveau des activités de l'École... Lorsque l'administrateur responsable de la formation, Serge Baechler, rend compte des impressionnants résultats de l'année 2007, on ne peut qu'être admiratif devant tant d'investissement personnel des Moniteurs. Ceux-ci ont donner plus de 160 heures de cours l'année dernière et uniquement pour le plaisir d'enseigner. Et comme par miracle, Serge annonce la candidature de quatre pêcheurs pour les examens 2008...
Il faut aussi faire mention de ces 11 nouveaux membres qui sont entrés au Club Mouche la Phrygane depuis la dernière

assemblée. Malgré le climat morose qui est de mise dans le monde de la pêche et
en particulier dans la plupart des sociétés, le CMP enregistre une hausse constante de ses membres, si bien que l'effectif est passé de 9 membres à sa création en 1994 pour frôler les 60 membres dans le courant 2008.
Mais comment se fait-il que le CMP rencontre un tel succès me direz-vous ?
La réponse est relativement simple...
Les activités planifiées chaque année sont très attractives et nombreuses. De plus, les membres ne sont pas tenus de participer aux manifestions, mais encouragés par l'originalité et le choix de celles-ci. Si nous prenons par exemple la journée de test de matériel qui s'est déroulée en avril 2007... Et bien malgré le succès que cette manifestation a remporté, elle ne sera pas reconduite avant longtemps...
Et puis, les membres peuvent s'investir au rythme qui leur est propre. Ils peuvent être uniquement membres et participer aux manifestations qui les attireront ou alors s'engager au sein de l'École en se profilant comme Moniteur de pêche à la mouche.
Un maximum d'engagement sera atteint en rejoignant le Comité et en cumulant les rôles ci-dessus; mais ceci est une autre histoire...
Mais revenons un instant à notre Assemblée Générale en question... Les membres du Comité démontrent une telle passion pour leur Club qu'ils semblent inépuisables. Lorsque pour relater la douzaine de manifestations de l'année 2007, Serge Repond a préparé un dia-show époustouflant, il devait avoir une motivation que bon nombre de présidents espèrent sentir dans leur comité. En effet, une telle préparation demande un investissement en temps considérable. C'est un peu comme la mère de famille qui passe des heures à cuisiner pour son petit monde et que son délicieux repas est englouti en cinq minutes seulement. Que voilà peu de reconnaissance pour le travail accompli, mais quel délice !
Il y a encore les relations publiques, sous la responsabilité de Patrick Sottas, qui sont aussi nombreuses qu'excellentes et la service de promotion, sous la houlette d'Alexandre Jonin qui invente sans cesse des nouveaux stratagèmes pour passionner les foules.
Afin de garder ce petit monde à bord, il va pourtant falloir faire preuve d'ingéniosité.
Le journal que vous tenez dans vos mains essayera une fois de plus de vous allécher par ses articles variés.
Il y aura aussi la mise sur pieds du 2ème Salon Romand de la Pêche de Loisir (SRPL) qui se tiendra à Riaz les 2 et 3 mai 2009. Afin de mettre en place cet événement, un nouveau comité d'organisation a été créé dont les membres (Alexandre Jonin, Serge Repond, Serge Baechler, Angelo Apperti et Mariano Colautti. Daniel Gendre) auront pour tâche d'améliorer encore la superbe expérience de 2006.
Pour conclure, la vie d'un club tel que le Club Mouche la Phrygane n'est possible qu'à certaines conditions. Il faut mentionner la richesse de ses activités, le partage des connaissances et la créativité. Mais par-dessus tout, il est essentiel de cultiver la tolérance, le respect et l'amitié.

CMP/dag

Plus d'info sur: www.peche-salon.ch

Salon Romand de la PÊCHE de Loisir
2 & 3 mai 2009

Petites annonces...

A vendre:

Top affaire ! En État de neuf, une canne à mouche Daiwa 7 pieds 6 en 3 brins pour soie de 2 à 4 avec tube. Action semi-parabolique. Elle est livrée avec un moulinet Exori et une soie DT 2 F. C'est l'équipement idéal pour des petites rivières.
Prix pour le tout: Frs 95.-

Benoît Remy
Route de Fribourg 77
1725 Posieux
+41 79 345 90 64
benco1@bluewin.ch

L'Ecole du CMP

Elle vous fera découvrir :

- La technique de lancer optimale
- Le montage des mouches
- La connaissance du matériel
- La connaissance des insectes aquatiques
- La connaissance des poissons
- La tactique de pêche
- La connaissance des cours d'eau
- Une éthique de la pêche responsable

A qui s'adresse notre École ?

- Aux personnes désirant simplement s'initier à la pêche à la mouche.
- Aux pêcheurs à la mouche débutants.
- Aux moucheurs confirmés souhaitant encore se perfectionner ou se préparer aux examens de Moniteurs Suisse de pêche à la mouche.
- Aux pêcheurs désirant suivre des cours privés.
- Aux personnes souhaitant organiser des cours de groupe.
- Aux organisateurs de manifestions désirant organiser des démonstrations.

Tarifs & conditions:

Le prix de l'heure est de Fr 20.- (les membres du Club Mouche « La Phrygane » bénéficient d'un tarif préférentiel). Nos cours sont donnés exclusivement par des Moniteurs Diplômés. Assurances: ne sont pas couverts, les dommages corporels et matériels, les accidents individuels, les défenses et les recours ainsi que les frais d'assistance et de rapatriement. Les prix ne comprennent pas l'hébergement, les transports, les repas et les permis de pêche. Nos cours sont compatibles avec les examens de Moniteurs suisse de pêche à la mouche et peuvent aider à l'obtention de ce diplôme. Pour le détail des cours ou des examens de Moniteur, demandez les programmes détaillés à l'adresse ci-dessous.

Club Mouche la Phrygane / Case Postale 510 / 1630 Bulle 1
Téléphone +41 (0) 79 303 53 26 - formation@phrygane.ch - www.phrygane.ch

ALUBOATS
QUINTREX Boating Made Easy

Le plus grand choix de bateaux polyvalents en aluminium
ALUBOATS J.P Pedrazzini Construction navale et importateur général de bateaux en aluminium Quintrex

Chemin des Écoliers 5
CH - 1350 Orbe
Tel/Fax : +41(0) 24 441 21 16
Mobile : +41(0) 79 392 77 12
info@aluboats.ch

Placez dans un dubbing loop du dubbing de CDC naturel et torsadez –le.

Enroulez le dubbing pour formez le thorax.

Coupez les fibres de CDC au dessus du thorax.

Séparez en 2 le toupet de CDC jaune olive puis passez les 2 plumes de CDC noir au milieu.

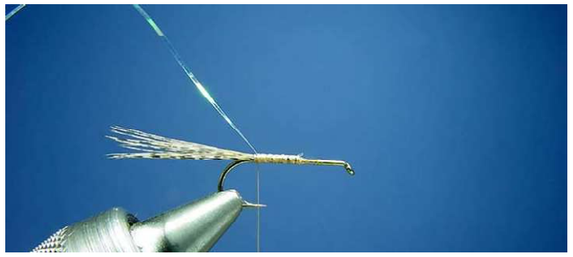
Attachez les 2 plumes de CDC au niveau de la tête.

Formez la tête. Posez une goutte de super glue sur la tête et taillez les ailes pour leur donner leur forme définitive.

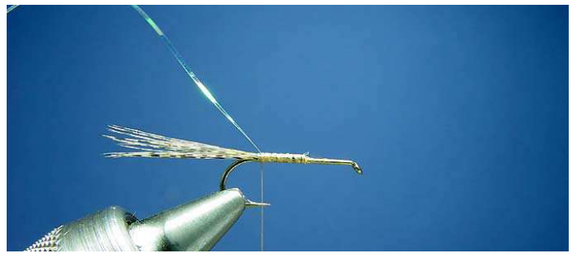
Mouches terminées

Montage: Le Cul De Canard Connu...

La mouche que nous allons monter ici est bien connue pour ses vertus. Elle peut aussi bien pêcher en émergente qu'en sèche et dans les deux cas, elle est d'une redoutable efficacité. Ce type de montage devrait mettre la puce à l'oreille (pas l'oreille de lièvre, mais l'oreille du pêcheur...). Je disais donc que ce type de montage devrait mettre la puce à l'oreille à tous les inconditionnels des mouches d'un certain Marc, moucheur fribourgeois à ses heures, qui souvent est imité, mais rarement égalé... Et la variations de couleurs sont illimitées !!!



Placez dans votre étau un hameçon n° 14 à tige longue.



Fixez un brin de flashabou de couleur irisé.

Attachez une plume de CDC olive par la pointe.

Enroulez la plume de CDC puis le brin de flashabou.

Attachez 2 plumes de CDC noir par la pointe.

Sélectionnez 2 plumes de CDC jaune olive.

Arrachez toutes les fibres pour former un toupet.

Attachez le toupet de CDC sur l'hameçon.

Il Calogero di Santa Anna !

Il a toujours été là... C'est drôle, mais pour nous tous, ce type est notre frère, notre ami, notre cousin, oncle, pote et j'en passe. Lillo, puisque c'est de lui qu'il s'agit, tient commerce sur la place du marché à Bulle. Mais avant d'être ce commerçant que tout le monde connaît, Lillo c'est autre chose; Lillo c'est un genre, un style ! Alors passons quelques minutes en sa compagnie pour apprendre à mieux connaître ce redoutable pêcheur à la mouche...

Tout le monde te connaît sous le nom de Lillo. Mais dis-nous vraiment qui se cache sous ce pseudonyme...

Lillo est le diminutif de Calogero, prénom peu connu mais très répandu en Italie. Je suis né en 1954 à Santa Anna di Caltabellota en Sicile. Depuis la fenêtre de ma chambre, je voyais la mer mais n'y avais jamais mis les pieds. Là-bas, je ne pêchais pas.

Raconte-nous ton parcours de la Sicile à la Gruyère...

En 1964, avec toute ma famille, nous sommes arrivés en Suisse. J'ai le souvenir d'avoir eu très froid. Mes parents m'ont placé à l'école lorsque j'avais dix ans et je ne parlais pas le moindre mot de français. Pourtant, grâce à la gentillesse et à la persévérance de mon institutrice, Madame Schindler, je me suis senti relativement vite intégré. Ensuite, après un court séjour en Italie, j'ai commencé un parcours professionnel riche et varié. J'ai été plongeur dans un restaurant, aide mécanicien, décolleteur et souffleur de verre de quartz. C'est en été 1987 que l'occasion d'ouvrir un commerce de pêche avec une petite animalerie s'est présentée. C'est l'activité que je pratique encre aujourd'hui en compagnie de mon épouse et d'un apprenti.

Et la pêche, comment l'as-tu découverte ?

C'est avec mon frère Carmello que j'ai pour la première fois taquiné le goujon, ou plutôt l'ablette. Mon frère m'avait confectionné une canne à l'aide d'une branche de noisetier et d'un bouchon de bouteille. Avec cet équipement rudimentaire, j'ai attrapé quelques ablettes au lac de la Gruyère, mais j'ai surtout attrapé le virus de la pêche. Et puis, lors d'un séjour dans la Broye, j'ai souvent regardé avec envie les pêcheurs de brochets du lac de Morat. Alors, dès mon retour en Gruyère, je me suis mis à la recherche de ce gros carnassier. Dès lors, j'ai aussi pratiqué la pêche en rivière avec un grand succès, puisque les truites tombaient facilement dans mon panier.

Raconte nous comment tu as découvert la pêche à la mouche et tes début dans cette discipline...

J'avais bien vu un monsieur, Marcel Widmer, qui pratiquait cette technique de pêche. Alors, devant la maison, j'ai essayé souvent, avec un scion de canne et un bout de ficelle, d'en faire autant... Mais c'est lors de mes parties de pêche avec Daniel Gendre que celui-ci m'a encouragé et initié à la pêche à la mouche.

A cette époque, il a une vingtaine d'année, les truites étaient nombreuses et les parties de pêche extrêmement prolifiques.

Quels sont tes plus beaux souvenirs de pêche ?

Oh ! Il y en a plusieurs... Il y a par exemple cette partie de pêche au brochet avec mon ami Nono. Nous avions mille peines à attraper des petits vifs. Alors en désespoir de cause, j'ai utilisé provisoirement un très gros chevaine. J'ai été très bien inspiré puisqu'un brochet de 19,8 kilos est venu croquer mon amorce... J'ai aussi en mémoire une partie de pêche extraordinaire en compagnie d'Alexandre Jonin et de Daniel Gendre. Nous étions au lieu dit « En Fulet » sur la Sarine. Après une très belle partie de pêche à la mouche, la fin de soirée approchant, nous nous étions acharnés à trois sur un seul et même gobage qui nous paraissait très prometteur. Après le passage de la moitié de nos boîtes à mouche, le poisson en question ne semblait pas inspiré par nos imitations. Il continuait à gober, faisant fi des trois lascars en grandes bottes.

A cette époque, j'étais encore un peu méfiant quant à l'efficacité de la pêche à la mouche. Alors, je cachais dans mon panier de pêche une toute petite canne à lancer télescopique. Elle mesurait, fermée, 25 cm et une fois déployée, environ 2 mètres.

Je reviens donc à la situation décrite ci-dessus... En désespoir de cause, j'ai déposé délicatement mon fouet contre les arbres qui se trouvaient sur la rive derrière moi et j'ai sorti de mon panier, sous les yeux effarés de mes copains, ma redoutable petite canne à lancer. Une cuillère était déjà accrochée à son émerillon, j'ai lancé. Le « plouf » a eu lieu un mètre en amont du gobage et aussitôt, ma canne s'est pliée en deux. Il faut dire qu'elle en voulait cette truite depuis le temps qu'elle nous narguait. Toujours est-il que les 54 cm du poisson n'ont pas réussit à nous faire changer de technique de pêche, puisque nous pêchons encore les trois à la mouche... Mais quel magnifique souvenir de pêche !

Parle nous un peu de ta famille, de ta maison...

J'ai épousé Marie-Christine, il y a plus d'un quart de siècle et nous avons eu deux enfants; Vincent et Caroline. Ils ont tous les deux quitté le foyer mais viennent régulièrement nous rendre visite, comme quoi les liens sont très soudés. Marie-Christine m'encourage dans la pratique de la pêche, car elle sait que j'ai besoin de ça pour me sentir bien.

Que t'apporte justement la pêche à la mouche ?

Par son côté technique, je trouve une grande motivation, ne serait-ce que d'arriver à poser une mouche exactement là où je le veux. Mais la pêche me permet de me déconnecter complètement du monde réel. Lorsque je me retrouve seul au bord de la Sarine, équipé et avec pour seule préoccupation la rivière, il n'y a plus rien d'autre. J'aime pêcher cette rivière à Enney car elle n'a pas changé depuis mes débuts à la pêche.

Comment vois-tu notre passion dans les années à venir ?

Je redoute et regarde avec tristesse la dégradation des biotopes, les pollutions et l'urbanisation croissante. Alors j'aimerais dire à tous de prendre soin et de respecter notre nature. J'aimerais aussi que les pêcheurs s'orientent de plus en plus vers une pêche raisonnable et cet art doit rester une passion. Ce n'est plus un moyen de subsister... Pour ma part, j'aimerais beaucoup voyager. Mouiller le fil en Scandinavie ou en Nouvelle-Zélande me tente particulièrement. Et les amitiés qui se nouent autour de la pêche sont essentielles.

CMP/dag

Technique: Les pêches sous-marines

Dans les esprits de nombreux moucheurs, pêche à la mouche noyée et pêche à la nymphe semblent appartenir à deux mondes différents, voire opposés. Sont elles donc si différentes que cela ?

Pourtant dans les faits, elles peuvent être perçues comme très proches, puisque ces techniques s'adressent toutes deux à des poissons actifs principalement sous la surface. Alors qu'est ce qui justifie qu'on les oppose presque systématiquement ?
Sont-elles réellement si différentes, et si oui, en quoi ? Si elles le sont, quand l'emploi de l'une plutôt que l'autre permettra aux moucheurs que nous sommes de tirer notre épingle du jeu. Essayons donc d'y voir un peu plus clair.

C'est en remontant le fil historique de notre passion que nous pouvons peut-être trouver quelques éléments de réponse : La première référence écrite à la mouche artificielle est romaine, et date des environs de l'an deux cent de notre ère. Aelien, dans son *Histoire naturelle* écrit qu'il lui a été rapporté qu'en Macédoine, sur la rivière Astraeus, les pêcheurs locaux utilisaient un hameçon habillé de laine rouge et de deux plumes de cou de coq couleur de cire, mais tout laisse à penser que cette imitation était utilisée en mouche sèche.
De toutes les publications ultérieures, il n'est pas ressorti de querelles ni de divergences sur l'opportunité d'utiliser la mouche sèche ou noyée (la nymphe telle que nous la concevons n'existant pas encore), et les évolutions de ces techniques se sont vraisemblablement construites localement à travers les âges, suivant le type de rivières des régions. Dans le nord de l'Angleterre, l'Écosse, la Belgique, le massif central, la Bretagne, les Pyrénées françaises et espagnoles par exemple, c'est la mouche noyée qui s'est imposée, les eaux étant courantes et les fonds granitiques. A contrario, en Normandie, dans le Sud de l'Angleterre, en Champagne ou Bourgogne, la mouche sèche a longtemps prévalu, les eaux calcaires de ces régions s'y prêtant admirablement. Puis, avec l'ère moderne à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème est venu le temps des discordes. La première de toutes a donc opposé les partisans de la mouche sèche lancée sur un poisson gobeur, aux mécréants qui osaient pêcher l'eau.

Puis ces deux castes ont trouvé un terrain d'entente pour s'opposer aux adeptes de la mouche noyée, qui avaient eu tôt fait de transposer les enseignements de siècles de pratique des eaux rapides du nord sur les rivières crayeuses du sud de l'Angleterre. Plus tard, Skues dont les travaux ont mis en évidence l'opportunité de la pêche à la nymphe, même et surtout sur les chalkstreams s'est violemment opposé, par écrits interposés, à Halford et ses pairs qui prétendait le contraire.
La suite est de la même veine, dans toute l'Europe. Nous retrouvons ainsi, avec un siècle de retard les mêmes discordes sur la Loue ou le Doubs par exemple : Interdiction de la nymphe, ou de la noyée, et bientôt, pourquoi pas, de la plume de coq et de l'hameçon, tant qu'on y est, pourquoi se priver...
Si la mouche noyée est, comme nous l'avons

vu, pratiquée en Europe au moins depuis le moyen-âge, la nymphe ne s'est vulgarisée qu' après la seconde guerre mondiale, pour devenir vraiment populaire à la fin du siècle dernier, sous l'impulsion d'auteurs tels que Raymond Rocher ou Pierre Miramont, ou de compétiteurs médiatiques tels feu André Terrier ou Jean-Pierre Guillemaud (Piam). S' est alors auto-proclamée une pseudo élite, se réclamant de ce courant (ben, voyons !), qui a institué une espèce de hiérarchie bidon de la pêche à la mouche. Au sommet de la pyramide, trônent la mouche sèche sur gobage et la nymphe à vue, à l'étage inférieur la pêche de l'eau en sèche et la nymphe au fil. A la base, la pêche à la mouche noyée et au streamer vivent des miettes laissées par les seigneurs de la mouche.
Revenons donc à nos moutons, et puisque l'histoire ne nous aide pas à y voir plus clair, voyons donc ce qui différencie vraiment noyée et nymphe, en partant de quelques postulats généralement admis.

La pêche à la nymphe se pratique vers l'amont.
Faux On pêche en nymphe amont, aval, travers, tout dépend de la configuration du poste, du poisson, et du positionnement optimal du pêcheur par rapport à ces paramètres.

La mouche noyée se pratique en travers vers l' aval.
Faux On pêche en noyée aval, amont, travers...(voir ci dessus)...

En mouche noyée on ne voit jamais le poisson.
Faux Tout dépend de la tenue du poisson, on peut pêcher à vue ou en aveugle, ça n'a pas d'importance, sinon le plaisir de voir le poisson engamer son leurre.

La nymphe s'adresse aux poissons visibles.
Faux Si la pêche à vue est des plus gratifiantes, on pêche (heureusement) en nymphe des poissons visibles ou pas selon les lieux, les postes, circonstances...

En noyée on ne prend que des petits poissons.
Faux En mouche noyée on prend le poisson actif auquel on aura présenté sa mouche correctement, et ce, quelque soit sa taille et son poids.

En nymphe on pêche les poissons postés près du fond.
Faux Si avec une nymphe fortement lestée on s'adresse aux poissons collés au fond, avec des nymphes peu ou pas lestées on tentera des poissons jusqu'à la surface de l'eau.

En noyée on pêche avec des mouches non lestées.
Faux On pêche en noyée avec des mouches lestées ou non, suivant l'effet et la profondeur de nage désirés.

En noyée on pêche avec un train de trois mouches.
Faux On pratique la mouche noyée avec une, deux ou trois mouches, suivant les circonstances et notamment l'encombrement du parcours.

... Là on a un vrai problème. Voilà huit affirmations que chacun d'entre nous a déjà entendues lors de conversations entre moucheurs, et en les confrontant à notre expérience de la pêche, chacune d'elles se révèle être fausse, au moins en partie. Nous voilà bien mal partis pour y voir clair ! ! !
Alors on va tout oublier, faire table rase de tous les préjugés, et tenter de décrire aussi précisément que possible ce que sont la pêche à la nymphe et la pêche à la mouche noyée.
C'est certainement la seule façon de se faire un point de vue objectif de l'opportunité d'utiliser l'une plutôt que l'autre selon

mois de mai, de juin et de septembre.
Toutefois les eaux fraîches de ces cours d'eau autorisent la pêche au cœur des chaleurs de l'été avec des chances de succès à la clef. Les mouches à utiliser ne sont pas différentes des mouches d'autres cours d'eau du même type. Les petits palmers et les émergentes CDC ont ma préférence en ce qui concerne la pêche en mouche sèche. Les pheasant tail dans différentes variations de grandeur et de lestage font l'affaire dans la majorité des situations de pêche en nymphe. N'oubliez pas d'emporter dans votre boîte à mouche, si vous prévoyez de faire un petit tour par la Scheulte au mois d'août, de très petits modèles de fourmis pour vos parties de pêche à vue. Présenté au bout d'un long bas de ligne fin, elle sont rarement refusées.

En conclusion.
Voici notre découverte des cours d'eau du canton du Jura bouclée. J'espère par ces quelques articles avoir donné l'envie à

ceux qui ne connaîtraient pas encore ces belles rivières de les visiter. Un dernier mot concernant la gestion des cours d'eau du Jura. Si les instances cantonales prennent les décisions pour ce qui concerne la gestion des cours d'eau, elles suivent très souvent les demandes faites par la fédération cantonale de pêche (donc les pêcheurs eux-mêmes). Nous savons tous que nos rivières et nos poissons souffrent en premier lieu des nuisances produites par notre société moderne. Les charges de pollution vont en augmentant tandis que l'habitat des poissons ne cesse de se dégrader. De nouveaux prédateurs et de nouvelles maladies ont fait leur apparition, souvent grâce à l'homme. N'oublions pas de citer les pilleurs d'eau que sont les usines hydroélectriques. Le poisson a, plus que jamais, besoin de la mobilisation des pêcheurs pour le protéger. La pêche est depuis la nuit des temps un moyen pour l'homme d'améliorer l'ordinaire. Par sa consommation ou par sa vente, le poisson a permis à de nombreux pêcheurs d'autres temps de nourrir leurs familles.
Aujourd'hui nous n'en sommes plus là, et le plaisir que nous procurent nos prises ne doit pas s'enfermer dans un réfrigérateur. Si interdire le prélèvement du poisson

La Scheulte

n'est pas une mesure souhaitable (elle serait même contraire au principe fondamental de la pêche), une mise en place de quotas de prélèvement revus à la baisse semble incontournable. Une gestion moderne du cours d'eau mettant en place des zones de réserve totale, des zones de réserve active (en no-kill où avec des mesures trophées) et des zones donnant droit à un certain prélèvement, permettrait à tous les pêcheurs de pouvoir prendre du plaisir. Sans faire d'études coûteuses, de telles mesures présentent l'avantage d'être simples à mettre en place et de donner à la pêche actuelle une image prenant en compte la protection du poisson
De dernière minute !
De nombreuses interdictions de pêcher sont en phase d'être mis en place par les instances de plusieurs cantons. N'arrivant pas à comprendre comment on peut allez à la pêche sans forcément garder ses prises, on à simplement préféré interdire la pêche plutôt que de déconseiller le prélèvement. C'est un peu comme si l'on vous interdisait de fumer, de boire de l'alcool, de manger du gras ou de bronzer sans crème solaire… bref toutes ses choses qui peuvent potentiellement être très mauvaises pour la santé. Pour ma part je ne vois ici qu'une façon facile de nos politiciens, de faire croire qu'ils prennent leurs responsabilités en nous laissant oublier qu'ils sont à la source du problème.

Informations pratiques pour la pêche dans le canton du Jura.
Permis Journalier (délivré de la mi-mars à la mi-septembre) 28.—
Réglementation spécifique : Waders interdits.
Divers infos pratiques sur :
www.jurafishing.opd.ch

Pour Phriganea
Christian Theuvenat

Le spécialiste de la pêche dans le Jura :

- grand choix d'articles
- pêche à la mouche
- service de guide
- pêche dans le Jura
- pêche en Slovénie

www.jurafishing.opd.ch
Tél. 032 466 52 25

Pour un bon conseil, la bonne adresse.

SPORTS – LOISIRS & la Compagnie des guides Porrentruy - Jura

No-kill or not no-kill…

Une simple question de gestion… Voici quelques numéros de Phriganea, je fis le tableau des cours d'eau du canton du Jura. Afin de poursuivre dans la même voie , et de clore le tour des rivières du canton, je me propose de vous présenter deux petits cours d'eau avec un profil relativement proche ; la Sorne et la Scheulte.

Les similitudes entre la Sorne et la Scheulte sont effectivement assez nombreuses. De largeur quasi identique elles rejoignent la Birse à quelques kilomètres près. Toutefois l'une des différences à relever est que l'une est en gestion de réserve active (no-kill) depuis près de six ans, tandis que l'autre autorise le prélèvement réglementé des truites (quotas de six poissons par jour). Sans trop polémiquer sur le sujet de la pêche sans prélèvement, je vais vous dresser le portrait de ces deux rivières en y relatant quelques détails sur leur gestion.

Deux beaux parcours pour la pêche à la

La Sorne

mouche.

La Sorne est un petit cours d'eau aux berges encombrées de végétation. Ses eaux sont à la fois bouillonnantes et fraîches. Ici le pêcheur évolue dans un lit d'une largeur de six à dix mètres parsemé de blocs et de galets où les caches sont nombreuses. Les postes sont souvent bien marqués et de nombreuses zones profondes (1.50 à 2 mètres) sont favorables aux poissons de belle taille. En comparaison, la Scheulte, est un peu plus sage. La profondeur moyenne est moins importante et ses eaux moins tumultueuses. Les courants profonds sont moins nombreux et de beaux plats jalonnent un parcours idéal pour la pêche à vue. Mes parcours préférés se situent entre Courtételle et Delémont pour la Sorne, et entre Courroux et Courcelon pour la Scheulte.

Et les truites ?

Je fréquente ces portions de rivière depuis de nombreuses saisons et mes observations, faites lors de mes promenades hivernales à la période des amours de la truite, me font remarquer chaque année que les poissons sont nettement plus nombreux sur les frayères de

la Scheulte !

Les populations piscicoles de ces deux cours d'eau ont été passées à la loupe grâce aux nombreuses pêches électriques de recensement. Les constats sont pour le moins intéressants. Je me souviens des pêches effectuées sur la Sorne dans le cadre de l'étude des cours d'eau jurassiens de 2004. On y voyait clairement que les truites ayant passé la mesure de capture était largement minoritaires par rapport à leurs sœurs de plus petite taille. Sur la Scheulte, dans le parcours de réserve active, une pêche électrique réalisée dernièrement, mettait en évidence une population de truites comportant toutes les classes d'âge vivant dans une harmonie défiant le vieux dicton qui dit « Quand il y a trop de grosses truites, elle font disparaître les petites ». Il semblerait bien au contraire que les populations de truites se soient, ici, bien développées, malgré un environnement moins favorable que celui de la Sorne.

Une pêche de qualité.

Cependant il ne faut pas croire qu'il suffit d'approcher la Scheulte pour capturer de belles grosses truites. Les truites de ce parcours sont dans leur grande majorité nées dans la rivière, et ont de ce fait la méfiance des poissons sauvages. De plus la pêche en no-kill à tendance à « éduquer » les poissons. Le pêcheur devra faire preuve de discrétion et de savoir faire pour leurrer les plus beau poisson du parcours.

Lorsque l'on pêche la Sorne le plaisir n'en est parfois pas moindre. La présence de l'ombre relève le petit déficit de truites. Remonter le cours d'eau en adoptant une technique à deux mouches (une nymphe et une sèche) permet de réaliser de très belles parties de pêche. La végétation parfois dense et les berges abruptes avantagent les pêcheurs techniques. Le bon choix du matériel joue un rôle déterminant. Si une canne plutôt courte rend la pêche en sèche plus aisée, une canne de 9 pieds permet une meilleure polyvalence entre la pêche de surface et la nymphe.

Les meilleurs mois de pêche sur ces deux cours d'eau sont incontestablement les

les conditions de pêche. Le terme *mouche noyée* est un terme impropre qui repose sur les vestiges d'un postulat erroné vieux de plusieurs siècles qui voudrait que la dite mouche aurait éclos puis se serait noyée. C' est ainsi que nous ont été transmises des collections complètes de mouches *noyées*, notamment anglaises, pourvues de superbes ailes taillées. Le plus amusant est qu'elles sont surtout efficaces... quand on a pris la peine d'arracher les dites ailes. Ceci étant dit, nous continuerons à la nommer ainsi puisque les termes ont été complètement intégrés dans notre langage.

La pêche à la mouche noyée est la technique la plus facile à aborder pour un débutant à la mouche. Ceci ne veut pas dire qu'elle n'est pas pleine de finesse(s), mais simplement qu'un novice pourra très rapidement s'y essayer et y prendre beaucoup de plaisir, même s'il ne maîtrise pas encore les subtilités du lancer ou du poser et si ses dérives en sèche ne sont pas toujours celles qu'il aurait aimé proposer aux poissons. Mais qu'on ne se leurre pas, la maîtrise régulière de cette pêche sur des cours d'eau de types différents demandera beaucoup, beaucoup de temps et une pratique non seulement assidue mais aussi attentive.

Nous allons maintenant essayer de présenter les différentes façons de pratiquer la mouche noyée par ordre de difficulté croissante.

La mouche noyée est souvent présentée comme des balayages successifs par travers aval du lit de la rivière dans toute sa largeur en descendant d'un pas à chaque lancer. C'est

effectivement la manière la plus simple de procéder, en particulier sur les courant réguliers des gravières, radiers et autres lisses.

Toutefois, cette simplicité n'est qu'apparente, en tout cas si on souhaite être le plus souvent efficace. Dès le poser, il y a une différence énorme entre un geste mécanique qui sera systématique, et un geste raisonné, qui sera le résultat de l'observation des éléments topographiques et hydrologiques des lieux.

Par exemple, lors d'une belle éclosion, une belle truite a quitté sa fosse pour monter se nourrir sur le radier dans vingt centimètres d'eau. Le poisson est en confiance et fait des écarts pour se nourrir. On peut alors poser sa mouche aval, bas de ligne presque tendu à quelques dizaines de centimètres devant le poisson, on laisse dériver librement en accompagnant de la pointe de la canne jusque devant sa gueule et on tend la ligne : La mouche décolle alors telle une nymphe à maturité, et la truite s'empare vivement de cette proie avant qu'elle ne sorte de son périmètre de chasse. Voilà un scénario idéal, mais il suffit de quelque erreur dans les ingrédients pour que le film ne se déroule pas suivant les désirs du réalisateur.

La ligne est trop tendue, la mouche trop légère, elle sille à toute vitesse en surface un demi mètre devant la truite, dans le meilleur des cas on n'a pas de touche et la truite est alertée. Dans le pire, la truite s'enfuit précipitamment, alertant toutes ses congénères alentour et il ne sert à rien de pêcher le secteur avant un bon moment. La mouche est au contraire trop lourde, le poser trop flou, avant d'atteindre le poisson elle accroche le fond et c'est un paquet d'algues qui est proposé à la truite en guise de menu. A réserver aux truites végétariennes, si vous en connaissez...

Pour la même truite on peut présenter une noyée ou nymphe légère qu'on laissera dériver librement au dessus du poisson. On verra alors la touche au mouvement du poisson qui s'empare de la mouche, à l'arrêt de la dérive ou à l'enfoncement de la pointe du bas de ligne, voire au remous quand l'imitation a été présentée juste sous la surface.

Le choix de sa position par rapport au poisson est libre et peut être remise en cause à chaque lancer. En pêchant directement vers l'aval, si on a su rester discret dans l'approche, la surprise est totale pour le poisson devant lequel la mouche est présentée avant la pointe et ce qui suit. Si le poisson prend, pas de problème, par contre, s'il laisse passer la mouche sans s'en emparer, on aura des difficultés à lui cacher ce qui suit sans l'alerter.

En pêchant plein amont, la dérive sera très précise, la touche sera plus facilement perceptible, par contre le bas de ligne, voire la soie couvrira le poisson avant que la mouche soit à sa portée.

Une présentation par travers amont résout une partie du problème, puisque la soie ne dérive pas sur la même ligne que la mouche, par contre elle nous oblige à tenir compte des courants divergents entre nous et le poisson visé....

Par travers aval, notre ou nos mouche(s) se présente(nt) en premier au poisson, et s'il ne prend pas, nous n'avons qu'à laisser l'ensemble dépasser largement son poste pour ensuite le récupérer en toute discrétion et tenter à nouveau notre chance. Une fois l'angle d'attaque déterminé, tout n'est pas résolu, loin s'en faut.

Voyons maintenant comment déterminer la profondeur à laquelle les mouches vont évoluer. Pour ça nous pouvons jouer sur plusieurs éléments. Le poids et la densité des mouches, l'utilisation de bas de ligne et ou soie plongeants, le temps d'immersion et la tension exercée sur l'ensemble par le courant et l'animation.

Après le lancer, le bas de ligne s'enfoncera d'autant plus qu'on laissera la ligne libre, quitte à repositionner la soie qui sans cela aurait tendance, sous l'effet du courant, à tracter l'ensemble. Donc, dans une eau peu profonde, cette dérive libre sera très courte, et au contraire on la fera d'autant plus durer que la profondeur à atteindre est importante. Si une touche se produit à cet instant, ce qui est fréquent, elle sera indiquée par un brusque enfoncement du bas de ligne.

Quand le courant est trop fort, dès qu'on va tendre la ligne les mouches vont décoller vers la surface et s'y maintenir, rendant l'ensemble nettement moins pêchant. On pourra alors recourir aux bas de ligne plongeants pour maintenir les imitations à la bonne profondeur. Bien que j'aie longtemps pêché en mouche noyée avec des soies flottantes, il me semble qu'une soie intermédiaire ou peu plongeante (S1) est plus adaptée à cette technique, sauf dans quelques cas particuliers. En effet, si la soie est déjà en partie immergée, la poussée du courant de surface ne peut plus remonter le bas de ligne, l'ensemble est donc plus longtemps pêchant.

Pour en finir avec le matériel, j'insisterai sur un point qui est à mes yeux très important : Toujours bien dégraisser le bas de ligne. Si on en trouve, avec de la pâte à dégraisser, sinon avec de la terre de taupinière ou de la glaise. Ainsi, les mouches sont plus libres et s'enfoncent facilement dans l'eau.

C'est sur ce sage conseil que je vais vous laisser, écrire sur la pêche à la mouche c'est bien, mais aller à la pêche c'est encore mieux, je suis donc déjà parti...

Jean-Pierre Jurado
Adapt/dag

Adresses & Informations

Club Mouche et École de pêche « La Phrygane »

Case postale 510 - 1630 BULLE 1

Téléphone ++41 (0) 79 446 66 02 - E-mail: direction@phrygane.ch

*** ABONNEMENT ***

Chacun peut souscrire un abonnement annuel au journal « PRHIGANEA » pour un montant de Fr 60.-.
Il suffit de remplir le formulaire inséré dans ce numéro ou de faire une demande à l'adresse ci-dessus.

◊ ***Direction***
◊ ***Présidence***
◊ ***Phriganea***
Daniel Gendre
direction@phrygane.ch
Mobile: ++41 (0) 79 446 66 02

◊ ***Vice-présidence***
◊ ***Relations publiques***
Patrick Sottas
relations.publiques@phrygane.ch
Mobile: ++41 (0) 79 324 61 18

◊ ***Finances***
◊ ***Trésorerie***
◊ ***Administration de l'École***
Serge Baechler
formation@phrygane.ch
Mobile: ++41 (0) 79 303 53 26

◊ ***Secrétariat***
◊ ***Manifestations & Shopping***
Serge Repond
secretariat@phrygane.ch
manifestations.shop@phrygane.ch
Mobile: ++41 (0) 78 661 93 09

◊ ***Repeuplement***
◊ ***Ruisseaux d'élevage***
◊ ***Équipement***
Michel Kaufmann
nature@phrygane.ch
Mobile: ++41 (0) 76 319 27 53

◊ ***Promotion***
◊ ***Web***
Alexandre Jonin
promotion.web@phrygane.ch
Mobile: ++41 (0) 76 220 68 65

Photos de couverture, de la page 2 et de la page 5 :
Olivier Kilchoer : Des reflets prometteurs pour Manu...
Thomas Loosli : Sedge en poils de cervidés signé Ezio
Denis Dunand : Une autre technique de pêche pratiquée par Benco...
Mariano Colautti : Panorama de la Petite-Sarine
Thomas Loosli : La tenue de camouflage à Michel...

Articles rédactionnels:
Les personnes désirant faire paraître un/des article/s dans le prochain numéro, sont priées de le faire parvenir d'ici au **20 mai 2008** au plus tard à l'adresse ci-dessus *(le Comité du CMP se réserve le droit de publier ou non le ou les articles en question)*.

Shopping: Moulinet Marryat Plus

Ce qu'il y a d'extraordinaire avec ce moulinet, c'est qu'il a une double fonction et en pressant sa poignée, vous pouvez passer du mode « Anti-Revers » au mode de « Conduite Directe ».

En mode « Anti-reverse », le poisson peut être pêché sans que vous ayez à retirer votre main du moulinet, tout en protégeant vos doigts.
Le moulinet « Marryat plus » est équipé d'un frein additionnel de combat. Ce système de freinage situé sur la poignée du moulinet permet un contrôle total du frein à chaque instant du combat. Il permet donc au pêcheur, de ne pas régler trop durement son frein au début de la partie de pêche et d'éviter ainsi les casses dues au premier rush d'un bon poisson. Vous pouvez ajuster la puissance en pressant le bouton de la poignée plus ou moins fortement Ce changement de mode a été rendu possible grâce au nouveau « Marryat Online Drag Technology » et manifestement cette technique d'assemblement, avec un frein unique sera réputé dans le monde de la pêche à la mouche et spécialement pour la pêche des poissons de taille importante et des poissons rapides. Malgré cette innovation technique, le « Marryat Plus » est très léger - il convient à des lignes à mouche de type 8 à 10 - il pèse 6 ¾ oz (soit 191g). La capacité du « backing » est plus que suffisante, 165 à 225 yds (soit 150 a 200 mètres) et cela dépend du type de ligne à mouche. Par exemple avec un WF 9 F vous pourrez avoir un capacité de 200 yds (180) backing. Les nombreuses caractéristiques de cette fabrication Suisse sont impressionnantes : L'entretien, le changement de bobine, une modification de droitier en gaucher aisée, l'aluminium anodisé dur pour usage en eau salée, son design....

Marryat Online Drag Technology :

Caractéristiques du frein:
- En pressant seulement sur la poignée, la force du frein augmente doucement et progressivement.
- Les mains maintiennent la même position lorsque que vous augmentez ou diminuez la force du frein.
- La force du frein varie lors du combat avec le nylon entre vos doigts
- La manipulation est naturelle
- Vous gardez une force constante du frein pour éviter la casse du bas de ligne.

Autres caractéristiques :
- Une bobine « Large Arbor » pour une récupération rapide
- Manipulation du changement de droitier en gaucher facile
- Fabriqué spécialement pour les pêcheurs en mer
- Entretien simple (besoin ni d'huile ni de graisse)
- Couche d'anodisation dure
- Le réglage standard du frein est situé sur les cotés du poignet, facilité de contrôle, maniement simple autour de la bobine.
- Système de frein autolubrifiant en téflon haute résistance
- Très bon équilibre (pas de jerking)
- Changement rapide de la bobine / Coût faible de la bobine supplémentaire
- Les composants principaux sont protégés du sable et de la poussière.
- Déclic d'avertissement lorsque le mode « « Anti-reverse » est actif
- Aucun besoin d'outil complémentaire
- Façonné à partir d'une barre d'aluminium
- Fabriqué en Suisse

Shopping: Canne Scott Série S4

La nouvelle Série S4 de Scott est tout simplement magnifique. D'action rapide, ces cannes combinent puissance, légèreté, finesse et robustesse. Une finition raffinée couronne ce petit bijou conçu des dernières technologies de carbone et de bois précieux.
La S4 existe en 12 versions allant de 8 pieds pour soie de 3 à 9'6 pieds pour soie de 8 et son prix avoisine les Frs 950.-

Un très grand choix d'articles de pêche
pour toutes les techniques
de pêche en eau douce.
Surface de vente sur 2oo m² tout en exposition.

Nous acceptons: EC - Visa – Euro/Mastercard

Représentation:

ADMIRA & SCIERRA
Waders Gore-tex Fisher's Motion
AIRFLO & Scientific Anglers – Fly Tying

HappyFish

Bonnstrasse 22 - 3186 **Düdingen / Guin** FR
☎ 026 / 493 50 25
Online-shop : www.happyfish.ch

BUCHS
pieds & chaussure

O R T H O P E D I E
C H A U S S U R E S D E C O N F O R T

Rue du Marché 18
1630 Bulle
Tél. et Fax 026 912 72 13

Patrick VIONNET S.à.r.l.
ATELIER MECANIQUE

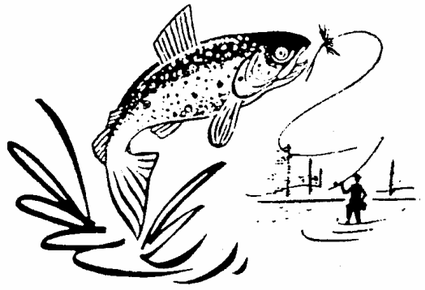
Rue Lecheretta 3 - **1630 BULLE**

Tél. 026/ 913.14.64 - Fax. 026/ 913.14.65
Natel. 079/ 658.05.63

Réparations machines
de jardin et forestières

LE PLUS GRAND MAGASIN EN SUISSE

Pêches
Sportives



Pierre Maradan

Rue de Lausanne 55 Tél. 026 / 322 55 33

Demandez le nouveau catalogue 2007,
plus de 400 pages d'articles de pêche !
www.peches-sportives.ch

Le chabot

Petit poisson qui peuple une partie des rivières et des lacs de Suisse, le chabot est une espèce potentiellement menacée...

Le chabot est l'unique représentant de la famille des Cottidés présent en suisse. Il s'agit d'un petit poisson assez particulier dont la morphologie est bien adaptée à son mode de vie. Espèce européenne rencontrée du nord de l'Espagne à l'Oural et du sud de la Scandinavie au nord de la Grèce, elle est accompagnée de deux autres espèces vivant dans les eaux douces européennes : le chabot de Sibérie et le chabot à quatre cornes. Les spécialistes, en tout cas certains, pensent qu'il existe encore deux autres espèces, une en Italie et une deuxième en France.

Dépourvu de vessie natatoire, ce petit poisson est incapable d'ajuster sa flottabilité. Cela entraîne des qualités médiocres pour la nage et il passe une bonne partie de son existence sur le fond. Avec un corps cylindrique et allongé, la principale caractéristique du chabot réside dans une tête proéminente et aplatie mesurant environ un tiers de la longueur totale. A ceci s'ajoute deux grandes nageoires pectorales lui permettant de s'ancrer sur le fond. Sa bouche aux lèvres épaisse lui permet d'attraper de grosses proies. D'une taille moyenne de 8 à 15 cm, pour un poids variant entre 30 et 80 g, le chabot n'a jamais été très intéressant du point de vue gastronomique, mais il fut une époque où il était préparé en friture et fort apprécié. J'oubliais encore une caractéristique importante, le chabot possède une peau molle et sans écaille. D'une coloration qui varie entre les brun-gris avec des marbrures plus sombres, il dispose d'un excellent camouflage dans les cailloux et les eaux peu profondes. On considère le chabot comme une espèce benthique (qui vit au fond des ruisseaux) qui se rencontre préférentiellement dans les cours d'eau assez rapides et propres où l'eau est bien oxygénée. Il lui faut un substrat dur et grossier avec des graviers et des pierres, mais il redoute les rivières dont le lit est constitué de sable et de limon. La profondeur de l'eau ne semble pas être un facteur limitant : 5 cm d'eau lui suffisent et on peut le rencontrer jusqu'à 50 m de profondeur en milieu lacustre. Les jeunes passent l'hiver dans les zones profondes alors que les individus plus âgés préfèrent les secteurs moins profonds. De toutes façons les études ont montré que le chabot est un poisson sensible à la pollution. On le considère même comme un bon indicateur de la qualité des eaux.

Monsieur Chabot: une drôle de gueule qui vit dans nos rivières

Actif pour chasser à l'aube et au crépuscule le chabot se nourrit d'invertébrés benthiques vivant à proximité. l aime bien les torrents et les petites rivières, mais on peut le trouver également dans les grands cours d'eau et dans les lacs. Ainsi, dans le Léman, il est présent dans la zone littorale du Petit-Lac. Le chabot choisit son habitat principalement en fonction de sa structure plutôt qu'en fonction de sa richesse en proies. En hiver ce sont plutôt les gammares qui sont consommés alors qu'en été il a à disposition un large choix d'insectes dont les larves sont aquatiques comme les éphémères, les trichoptères ou certains diptères. On l'a souvent accusé d'être un dévoreur d'œufs et d'alevins de salmonidés, ce qui n'est qu'en partie vrai et dépend évidemment de l'accessibilité des proies. Les oeufs et les alevins étant souvent sous les graviers, seuls les très petits chabots peuvent les attraper. Enfin une dernière particularité originale de ce petit poisson est la production de sons. En effet, le chabot émet des sons en comprimant brusquement sa tête tout en contractant un muscle particulier, ce qui résulte en une déformation de la chambre branchiale. Il produit deux types de sons. Ces sons pourraient intervenir comme comportement de menace lié à la défense d'un territoire. Quoiqu'il en soit, cette espèce est aujourd'hui menacée et l'OFEFP a fait paraître une excellente brochure à ce sujet. Biologie, menaces et protection du chabot (Cottus gobio) en Suisse. A commander (gratuitement à l'Officie fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, Berne (document MFI-77-F)

Musée de Zoologie de Lausanne
Adapt/dag

La Neirigue: un cours d'eau encore fort apprécié par le chabot

Etang de pêche ouvert au public...

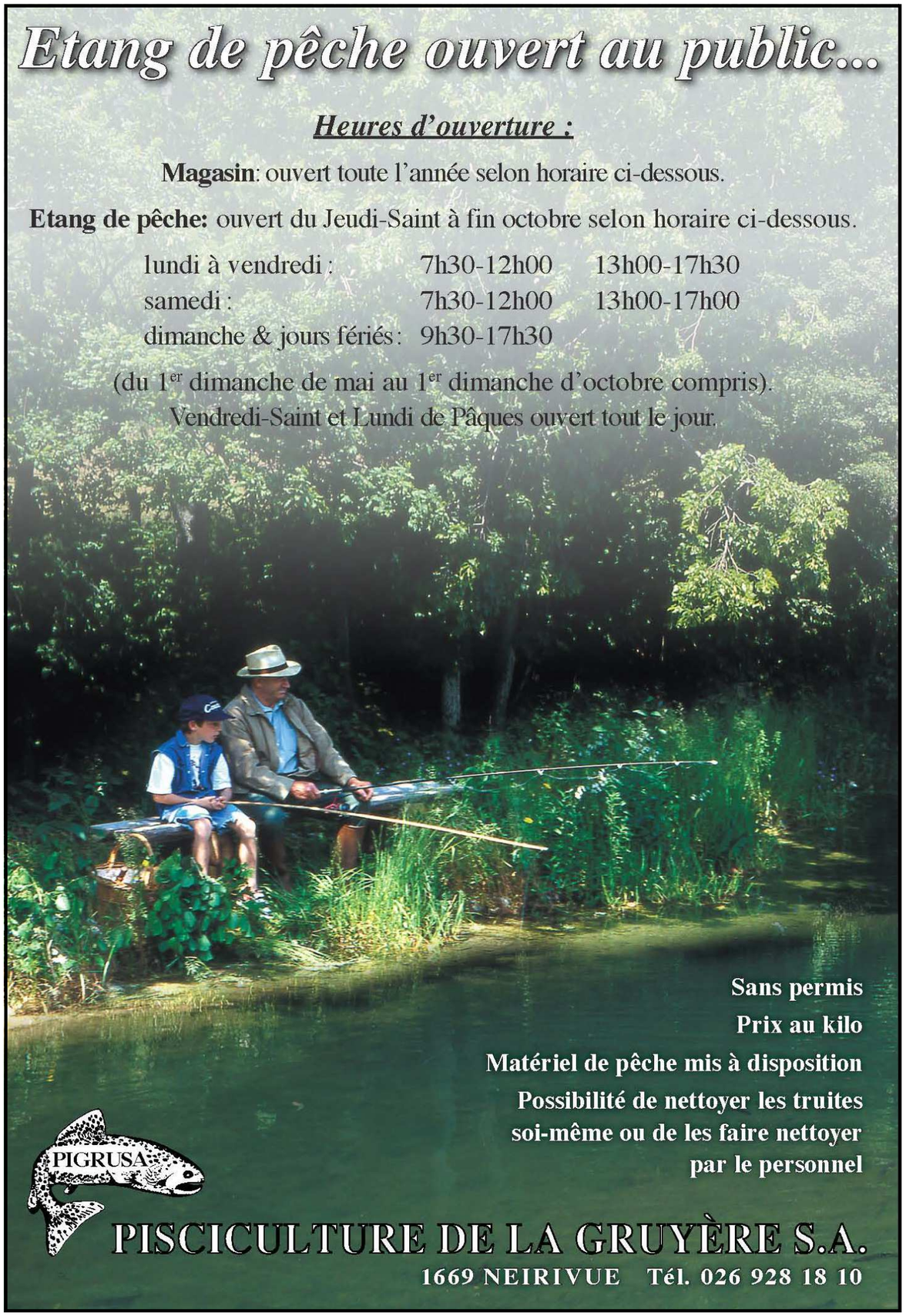
Heures d'ouverture :

Magasin: ouvert toute l'année selon horaire ci-dessous.

Etang de pêche: ouvert du Jeudi-Saint à fin octobre selon horaire ci-dessous.

lundi à vendredi :	7h30-12h00	13h00-17h30
samedi :	7h30-12h00	13h00-17h00
dimanche & jours fériés :	9h30-17h30	

(du 1er dimanche de mai au 1er dimanche d'octobre compris).
Vendredi-Saint et Lundi de Pâques ouvert tout le jour.



Sans permis
Prix au kilo
Matériel de pêche mis à disposition
Possibilité de nettoyer les truites soi-même ou de les faire nettoyer par le personnel

PIGRUSA

PISCICULTURE DE LA GRUYÈRE S.A.
1669 NEIRIVUE Tél. 026 928 18 10

Entomologie: Tricoter avec son trico...

Au premier abord ils font penser à de petits papillons pâles, leur nom leur vient du grec "*Tricos*" pour poils et "*Pteron*" pour ailes, ces poils colorés sont à l'origine des motifs particuliers et typiques des ailes de l'espèce.

Gris ou bruns les Trichoptères sont de teinte unie et leurs ailes sont fumées donnant l'aspect de taches. Ils se caractérisent aussi par la longueur de leurs antennes filiformes. Les pièces buccales bien qu'elles soient de type broyeuse, servent à l'insecte adulte à sucer ou à aspirer les liquides végétaux. Plutôt présents au crépuscule et durant la nuit ils sont attirés par la lumière. Les phryganes ou sedges, nom usuel des trichoptères, font partie de l'alimentation principale des salmonidés. Comme tous les animaux le salmonidé va au plus simple il se nourrit donc le plus souvent du sedge au stade émergent où il est le plus vulnérable.
Pendant de nombreuses années, les pêcheurs,

se sont bien d'avantage intéressés à l'ordre des Éphémères... aujourd'hui les Trichoptères, caddis, phryganes et autres sedges prennent leur revanche. Juste après les diptères ce sont eux les mieux adaptés aux variations de milieux tant et si bien que leur habitat est si divers qu'on les retrouvent aussi bien en torrent, en ruisseau ou en rivière, dans les lacs de montagne comme dans les réservoirs et étangs de plaine, mais aussi dans les eaux limpides et pures ou douteuses et envasées, en première comme en deuxième catégorie.
Son vol est parfois rapide mais aussi lourd et imprécis ce qui entraîne des chutes sur l'eau et des mouvements importants pour s'en dégager. L'ordre des trichoptères compte un nombre d'espèces important, mais seules quelques une nous intéressent et se ressemblent beaucoup, il n'y a que leur taille et leur couleur les différencient. Quand ils sont au repos leurs ailes forment un toit et sont couvertes de poils, leur couleur va du marron noir, la plus fréquente au beige clair en passant par le gris. Il existe aussi un Trichoptère de petite taille et de couleur jaune.
La vie de l'insecte parfait, est de 3 à 4 semaines. On dit d'un insecte qu'il est parfait à la seule condition qu'il soit passé par le stade de la chrysalide; ci qui n'est pas le cas de toutes les espèces...

Les larves
Pareille aux Éphémères on trouve chez les Trichoptères des formes et des couleurs très différentes mais toujours adaptées au milieu fréquenté.
· Les larves sans fourreaux vivent librement. (Ryachophylla) : De taille variant de 16 à 25 mm, avec un corps poilu à annelures très prononcées et d'une couleur vert émeraude, elles sont équipées de 6 pattes et ont une allure trapue. Elles chassent sur le fond, à l'affût d'autres larves.
· Les larves sans fourreaux "*tisse-filet*" (Hydropsyché) : Taille d'environ 20 mm, elles sont vert/olive plutôt foncé dotées d'un abdomen puissant et annelé et de nombreux poils. Entre les cailloux du sol elles confectionnent des filets qui en filtrant l'eau leur apportent une nourriture composée de déchets organiques.
· Les larves avec fourreaux : Souvent en colonie elles sont de deux types, les sédentaires qui fixent leur fourreaux sous un cailloux et se nourrissent en filtrant l'eau et les mobiles qui dévorent des algues sur le fond du cours d'eau.

Le cycle de vie
Il y a chez la femelle deux manières de pondre, la première consiste à tremper l'abdomen dans la surface de l'eau pour que les oeufs rejoignent le fond et se collent au premier support venu. La seconde passe par la plongée de la femelle au fond de l'eau en emprisonnant une bulle d'air entre son corps et ses ailes, elle peut ainsi respirer et choisir l'emplacement de ponte des oeufs.
C'est au bout d'environ une semaine que l'éclosion des oeufs donne naissance aux larves qui s'enfouissent immédiatement dans le lit de la rivière pour se protéger. Dès le premier mois, le mode de vie des larves se différencie, elles tissent leur filets, filtrent l'eau ou construisent leur fourreaux...
Le fourreau se construit avec des grains de sables, des branches, des brindilles, etc. Le but de ce dernier et d'obtenir le meilleur compromis poids, assez lourd pour ne pas être emporté par le courrant et assez léger pour se mouvoir facilement. Au fur et à mesure de la croissance larvaire le fourreau sera agrandi ou abandonné au profit de la fabrication d'un plus grand.
Ce stade dure environ 11 mois, juste avant l'éclosion la Ce stade dure environ 11 mois. Juste avant l'éclosion la larve s'enferme dans un étui dont elle bouche l'entrée et le colles sur le fond. Dans l'étui s'opère alors durant 3 semaines la transformation totale, qui au stade ultime de l'évolution devient l'insecte parfait.

L'éclosion
Arrivée à maturité, la nymphe émergente, stade ultime avant Arrivée à maturité, la nymphe émergente, stade ultime avant l'insecte parfait, doit rejoindre la surface. Certaines sont éjectées de l'étui, mais d'autres nagent ou rampent vers la surface... C'est à ce stade que l'insecte est le plus vulnérable et de ce fait intéresse nos amis les poissons. La forme très caractéristique de l'émergente, en crochet courbé représentant les 2/3 du corps et déjà équipé de pattes, très longues, poilues et bien dessinées ainsi que d'antennes, donne une silhouette évocatrice. Les deux ailes sont encore repliées sur le corps.
L'émergence se fait dans le film de l'eau, l'enveloppe se fend dans la longueur et sur le dessus. La tête se présente en premier puis les pattes prennent appuis sur l'enveloppe pour extraire le reste du corps. Les ailes se déplient et l'insecte s'envole instantanément en sautillant sur l'eau en direction de la berge...
Le Trichoptère de par son stade nymphale, entre le stade larvaire et celui d'insecte parfait, en fait un insecte à métamorphose complète dite aussi indirecte.

... L'éternel recommencement
L'accouplement des Trichoptères se fait dans les branches des arbres rivulaires. La femelle va rejoindre et s'installer dans la végétation des berges, attendant durant une semaine l'arrivée à maturité des oeufs dans son abdomen. Elle rejoindra à plusieurs reprise l'eau pour pondre.

S&R/adaptDag

Et maintenant tricotons !!! Animer un Sedge est souvent porteur de succès. En effet, les trichoptères tentant de rallier les berges des cours d'eau font partie des proies favorites des poissons moucheurs...!